



Communiqué de presse

Intervention de Werner Wenning à la conférence de présentation du bilan du 15 mars :

2006 a été une année record pour Bayer

- Augmentation de 17,2 % du chiffre d'affaires à 28,956 milliards d'euros
- EBITDA avant effets exceptionnels en progression de 21,3 % à 5,584 milliards d'euros
- EBIT avant effets exceptionnels en augmentation de 14,2 % à 3,479 milliards d'euros
- Objectif pour 2007 : augmentation de plus de 10 % du chiffre d'affaires et de l'EBITDA avant effets exceptionnels
- Le Groupe vise d'ici à 2009 une marge EBITDA avant effets exceptionnels de 22 % environ
- Bayer HealthCare prévoit pour 2009 une marge EBITDA avant effets exceptionnels d'environ 27 %

Leverkusen – Le Groupe Bayer a terminé le dernier exercice sur un résultat opérationnel hors effets exceptionnels record. « L'année 2006 a été exceptionnellement riche en événements et très bonne pour Bayer », a déclaré Werner Wenning, président du directoire de Bayer AG, à l'occasion de la conférence de presse du bilan qui s'est tenue jeudi à Leverkusen. M. Wenning a indiqué que l'entreprise avait augmenté de façon significative les principaux chiffres clés par rapport à l'année précédente et que l'acquisition de Schering avait renforcé de façon décisive l'activité pharmaceutique. Pour 2007, M. Wenning a souligné que Bayer poursuivrait l'amélioration de sa rentabilité.

Pendant l'exercice écoulé, le chiffre d'affaires a progressé de 17,2 % à 28,956 (année précédente : 24,701) milliards d'euros. Cette somme comprend un montant de 3,082 milliards d'euros dû à l'activité de Schering reprise à partir du 23 juin 2006, tandis que les activités cédées – la division Produits de diagnostic, H. C. Starck et Wolff Walsrode – ne figurent plus dans le bénéfice du Groupe qu'à hauteur de leur résultat net. Après correction des effets de change et des variations du portefeuille, le chiffre d'affaires du Groupe a augmenté de 5,2 %.

« Nous sommes heureux de voir que l'extension de notre activité s'est également traduite par une amélioration de notre rentabilité opérationnelle, dont nos collaboratrices et collaborateurs sont, à juste titre, fiers : nous avons une fois de plus réalisé un résultat record », a déclaré M. Wenning. Le résultat hors effets exceptionnels avant intérêts, impôts et amortissements (EBITDA) a augmenté de 21,3 % à 5,584 (4,602) milliards d'euros. Bayer a ainsi réalisé une marge EBITDA avant effets exceptionnels de 19,3 % et atteint son objectif de rentabilité pour 2006. Le résultat opérationnel (EBIT) avant effets exceptionnels s'est établi à 3,479 (3,047) milliards d'euros, un record absolu dans l'histoire de l'entreprise.

Bayer HealthCare : forte augmentation du chiffre d'affaires et du résultat

Les trois sociétés opérationnelles ont connu une évolution différente l'année dernière, la palme de la réussite revenant à Bayer HealthCare, dont toutes les divisions ont affiché une croissance supérieure à celle du marché. De plus, l'acquisition de Schering a dynamisé l'activité de la société opérationnelle. Le chiffre d'affaires a progressé de 46,6 % à 11,724 milliards d'euros et dans le segment Pharmacie, les recettes ont même augmenté de 83,9 % à 7,478 milliards d'euros. « Si on tient compte du chiffre d'affaires réalisé au 1^{er} semestre par Schering, Bayer Schering Pharma termine l'année 2006 sur un chiffre d'affaires pro forma de plus de 10 milliards d'euros. C'est un volume remarquable », a souligné M. Wenning. Le chiffre d'affaires pro forma a progressé de 8 % par rapport à l'année précédente, dépassant ainsi la croissance du marché (6 %).

Bayer a réalisé une croissance dynamique avec les produits pharmaceutiques importants : le contraceptif oral Jasmine®, avec YAZ® et Jasminelle®, a enregistré sur une base pro forma une progression de 35,5 %. Le Levitra® contre la dysfonction érectile et le Kogenate® contre l'hémophilie ont augmenté leurs ventes de 20,8 et 18,7 % respectivement. Le Betaferon®, utilisé dans le traitement de la sclérose en plaques, a réalisé un chiffre d'affaires pro forma en progression de 14,3 %. « L'évolution du Nexavar®, notre anticancéreux, est très encourageante. Mis sur le marché en 2006, ce médicament a déjà réalisé pendant l'année un chiffre d'affaires de 130 millions d'euros », a souligné M. Wenning.

Toutes les divisions du segment Consumer Health ont contribué à l'évolution positive du chiffre d'affaires, qui termine l'année sur une augmentation de 8,1 % à 4,246 milliards d'euros. La division Consumer Care – les médicaments sans ordonnance – a progressé de 7,5 %. L'Aleve® (+27,5 %), le Bepanthen® (+14,9 %) et le Canesten® (+11,7 %) ont connu la plus forte progression. Le chiffre d'affaires des divisions Diabetes Care (+12,8 %) et Animal Health (+5,7 %) a également nettement progressé.

Le résultat opérationnel de Bayer HealthCare a lui aussi connu une amélioration considérable. L'EBITDA avant effets exceptionnels a fait un bond de 75,7 % à 2,613 milliards d'euros. Même sans la contribution de 774 millions d'euros de Schering, la croissance n'en était pas moins de 23,7 %. Bayer HealthCare a dégagé une marge EBITDA avant effets exceptionnels de 22,3 % et satisfait donc les attentes en matière de résultat pour 2006, relevées à l'occasion de l'acquisition de Schering.

Bayer CropScience a bien tenu sa position sur un marché en repli

Le chiffre d'affaires de Bayer CropScience a reculé de 3,3 % à 5,700 milliards d'euros. La société opérationnelle a bien tenu sa position sur un marché phytosanitaire en recul en 2006, a déclaré M. Wenning. Dans le segment Crop Protection, regroupant les activités classiques de protection des cultures, le chiffre d'affaires a baissé de 4,7 % à 4,644 milliards d'euros. Les ventes de produits innovants récemment mis sur le marché ont pu compenser en partie ce repli du chiffre d'affaires : Bayer CropScience a ainsi réalisé avec ces substances actives « jeunes », commercialisées depuis 2000 sur des marchés clés, son objectif de chiffre d'affaires d'un milliard d'euros pour l'année 2006. Le chiffre d'affaires du segment Environmental Science / BioScience a augmenté de 3,3 % à 1,056 milliard d'euros.

La société opérationnelle a dégagé un EBITDA avant effets exceptionnels de 1,204 milliard d'euros, inférieur de 5,4 % au niveau de l'exercice précédent. La marge EBITDA avant effets exceptionnels s'est établie à 21,1 %. Les économies réalisées dans le cadre de nos programmes de restructuration des coûts et d'augmentation de l'efficacité nous ont permis de compenser partiellement le recul des marges.

Dynamisme persistant du chiffre d'affaires chez Bayer MaterialScience

Le chiffre d'affaires de la société opérationnelle Bayer MaterialScience a poursuivi en 2006 son évolution positive, avec une progression de 7,6 % à 10,161 milliards d'euros. Cette croissance intéressante, accompagnée d'une légère augmentation des prix, a été principalement due à l'augmentation du volume des ventes de toutes les entités. Le segment Matériaux, porté par son produit phare, le polycarbonate, a réalisé un chiffre d'affaires de 2,925 milliards d'euros, dépassant de 3,1 % le chiffre de l'année précédente. Dans le segment Systèmes, dont les polyuréthanes constituent le groupe de produits le plus important, les recettes ont augmenté de 9,5 % à 7,236 milliards d'euros.

Bayer MaterialScience a réalisé un EBITDA avant effets exceptionnels de 1,677 (1,764) milliard d'euros, à peu près égal au niveau élevé de l'année dernière. Le net renchérissement de l'énergie et des matières premières a pu être compensé par des augmentations de volumes et de prix. Pourtant, le résultat a été grevé par des coûts de démarrage et d'immobilisation ainsi que par l'extension du réseau de distribution sur le marché porteur asiatique. La marge EBITDA hors effets exceptionnels s'est établie à 16,5 %.

Une croissance vigoureuse en Europe

C'est dans la région Europe que Bayer a réalisé en 2006 les augmentations les plus importantes du chiffre d'affaires en valeur absolue, avec un plus d'environ 1,9 milliard d'euros, soit 17,5 %, à 12,652 milliards d'euros. En Allemagne, le chiffre d'affaires a augmenté de 17,7 % à 4,525 milliards d'euros. Dans la région Amérique du Nord, les recettes ont progressé de 19,8 % à 7,779 milliards d'euros, en Extrême-Orient/Océanie de 13,2 % à 4,610 milliards d'euros. La croissance a été particulièrement dynamique dans la Grande Chine où le chiffre d'affaires s'est inscrit à 1,5 milliard d'euros, soit 24,1 % au-dessus de l'exercice précédent. L'activité dans la région Amérique latine/Afrique/Proche-Orient a augmenté de 16,5 % à 3,915 milliards d'euros.

Le bénéfice du Groupe en progression à un peu moins de 1,7 milliard d'euros

Le résultat de l'année 2006 a été grevé par toute une série d'effets exceptionnels totalisant - 717 (-533) millions d'euros dont un solde -273 millions d'euros lié à l'acquisition et à l'intégration de Schering. Les mesures de restructuration ont entraîné des charges exceptionnelles de 200 (109) millions d'euros, le contentieux de 172 (451) millions d'euros. Les autres effets exceptionnels ont été de -72 (+ 27) millions d'euros. Après effets exceptionnels, Bayer a augmenté l'EBIT de 9,9 % à 2,762 (2,514) milliards d'euros. Le résultat financier, marqué notamment par une augmentation des charges d'intérêts liée à l'acquisition de Schering, s'est élevé à -782 (-602) millions d'euros. Si l'on tient compte des impôts sur le bénéfice, du résultat des activités cédées et des parts de tiers, le résultat du Groupe a augmenté de 5,4 % à 1,683 (1,597) milliard d'euros.

Le cash-flow brut s'est amélioré en raison de l'évolution positive de l'activité et de l'intégration de Schering, atteignant 3,913 (3,114) milliards d'euros. Le cash-flow net a augmenté à 3,928 (3,227) milliards d'euros.

Important recul de l'endettement net visé en 2007

Au 31 décembre 2006, l'endettement net était de 17,473 (5,494) milliards d'euros. « Cette somme contient déjà les quelque 710 millions d'euros nécessaires au financement de la cession forcée des titres des actionnaires minoritaires de Schering », a expliqué Klaus Kühn, directeur financier. « Au final, nous avons pu limiter notre endettement à 12 milliards d'euros en dépit du prix d'achat de Schering d'environ 17 milliards d'euros. » À eux seuls, les montants, reçus début 2007, des ventes de l'activité Produits de diagnostic et de H. C. Starck ainsi que le produit attendu de la vente de Wolff Walsrode devraient entraîner en 2007 une autre réduction substantielle de l'endettement net d'environ 4,5 milliards d'euros.

Évolution positive de l'activité au 4^e trimestre

La réussite sur l'ensemble de l'année a également profité de l'évolution positive de l'activité au 4^e trimestre. Le chiffre d'affaires a progressé de 25,1 % à 7,970 (6,371) milliards d'euros grâce à la forte croissance de l'activité HealthCare. Bayer a pu augmenter l'EBITDA avant effets exceptionnels de 34,3 % à 1,258 (0,937) milliard d'euros, l'EBIT avant effets exceptionnels progressant de 12,5 % à 622 (553) millions d'euros. Bayer augmente donc pour le seizième trimestre consécutif le résultat avant effets exceptionnels par rapport à la même période de l'année précédente. Le résultat du Groupe a presque septuplé, notamment sous l'influence d'un produit fiscal exceptionnel, passant de 46 à 311 millions d'euros.

Bon démarrage du nouvel exercice

En 2007, Bayer garde le cap sur la croissance : « L'évolution de notre chiffre d'affaires et de notre résultat pendant les deux premiers mois de l'année nous rend optimistes », a déclaré M. Wenning. Bayer escompte sur l'ensemble de l'année une poursuite de l'amélioration de la rentabilité. Le Groupe vise une augmentation de plus de 10 % de son chiffre d'affaires, soit une croissance d'environ 5 % hors effets de change et variations du portefeuille. « Nous envisageons d'augmenter de plus de 10 % notre EBITDA avant effets exceptionnels et d'améliorer légèrement notre marge EBITDA », a annoncé le président du directoire. Il a indiqué qu'afin de poursuivre sa croissance, le Groupe prévoyait pour l'année en cours des investissements de 1,7 milliard d'euros, dont 1,6 milliard d'euros en immobilisations corporelles. Les dépenses de recherche et de développement devraient s'élever à 2,8 milliards d'euros. « Pour la seule année 2007, nous voulons ainsi investir quelque 4,5 milliards d'euros dans l'avenir », a annoncé M. Wenning.

Pour 2007, Bayer HealthCare prévoit pour toutes ses divisions une croissance égale ou supérieure à celle du marché et un objectif de marge EBITDA avant effets exceptionnels de près de 24 %. Pour cette année, M. Wenning estime actuellement que l'environnement général du marché est positif, mais il ajoute qu'il convient d'attendre l'évolution des conditions du marché dans les différentes régions : « Nous avons le projet d'étendre notre position de leader de l'innovation dans le domaine des produits phytosanitaires chimiques et nous visons donc une croissance légèrement supérieure à celle du marché. » La société opérationnelle entend améliorer sa marge EBITDA avant effets exceptionnels et la porter à près de 22 %.

Bayer MaterialScience prévoit pour 2007 une poursuite de la croissance quantitative et un bon niveau de rentabilité créateur de valeur. La société opérationnelle entend améliorer sa marge EBITDA au 1^{er} trimestre par rapport au 4^e trimestre 2006. La volatilité élevée du prix des matières premières ne permet pas de faire de pronostic fiable à plus long terme.

Une nouvelle dimension de résultat pour le Groupe Bayer

« La planification pour 2007 montre que les mesures que nous avons prises ces dernières années sont efficaces », a indiqué M. Wenning, avant de tracer dans les grandes lignes les perspectives de l'entreprise à plus long terme. Bayer entend ainsi réaliser en 2009 une marge EBITDA d'environ 22 % au niveau du Groupe. En 2002, la marge était encore de 12 %. « Cela montre clairement que nous voulons maintenant faire entrer le Groupe dans une nouvelle dimension de résultat », a annoncé M. Wenning.

Le Groupe compte surtout sur l'activité HealthCare et son évolution très positive et vise pour 2009 une marge EBITDA avant effets exceptionnels d'environ 27 % pour cette activité. Bayer CropScience devra aussi augmenter sa rentabilité d'ici 2009 et la porter – dans un environnement de marché normal – à environ 25 %. Pour Bayer MaterialScience, le Groupe table pour les années de conjoncture économique favorable sur une marge EBITDA avant effets exceptionnels de plus de 18 %.

Une base solide pour l'avenir de Bayer Schering Pharma

« On peut sans aucun doute dire que 2006 fait partie des années les plus importantes de l'histoire de notre entreprise », a déclaré W. Wenning, en faisant notamment allusion à l'acquisition de Schering. La nouvelle société Bayer Schering Pharma compte parmi les plus grands laboratoires internationaux de spécialités pharmaceutiques. Avec son portefeuille de produits attractif et des projets de recherche et de développement prometteurs, l'entreprise est en passe d'étendre encore cette position.

M. Wenning a rappelé qu'à peine un an s'était écoulé depuis l'offre faite par Bayer aux actionnaires de Schering. « Depuis, nous avons déjà beaucoup avancé », a souligné le président du directoire. Bayer détient maintenant plus de 96 % des actions Schering en circulation et la cession forcée des titres des actionnaires minoritaires a été engagée. L'inscription rapide du contrat de prise de contrôle et de transfert des bénéfices permet de mener l'intégration à un rythme soutenu. Les décisions importantes comme le modèle d'activité commun, l'organisation et les questions concernant les sites ont été prises suffisamment tôt. De plus, les projets prévoyant la suppression d'environ 6 100 emplois d'ici à 2009 chez Bayer HealthCare et Schering dans le monde ont été annoncés. « Nous mènerons ce processus de façon équitable et de manière à en amortir les conséquences sociales », a souligné M. Wenning.

Selon lui, les mesures prises posent des bases solides pour l'avenir de Bayer Schering Pharma. « Nous sommes persuadés que le développement de notre activité HealthCare renforcera durablement l'ensemble du Groupe », a déclaré le président du directoire.

Leverkusen, le 15 mars 2007

Déclarations prévisionnelles

Le présent communiqué de presse contient des déclarations basées sur les hypothèses et pronostics actuels de la Direction du Groupe Bayer. Ces déclarations sont de nature prévisionnelle. Des risques connus ou inconnus, des incertitudes ou d'autres facteurs peuvent conduire à des écarts substantiels entre les résultats, la situation financière, l'évolution ou les performances réels de notre entreprise et ceux exprimés dans ces prévisions. Ces facteurs incluent ceux que nous avons indiqués dans les documents que nous avons fournis à la Bourse de Francfort et aux autorités boursières américaines (y compris le formulaire F 20). L'entreprise n'assume aucune responsabilité quant à l'actualisation de ces prévisions ou à leur adaptation à des évolutions ou événements futurs.